

LA PERSONNALISATION DU JEU POLITIQUE EN RÉGION BRUXELLES-CAPITALE

ÉCLAIRAGE ETHNOGRAPHIQUE ISSU DES SCRUTINS COMMUNAUX ET RÉGIONAL
BRUXELLOIS 2018-2019

PLAN



01

APPROCHE ET METHODE

02

LA PERSONNALISATION DU
POLITIQUE DANS UN SCRUTIN
DE LISTES SEMI-OUVERTES

03

LES SPECIFICITES DU
TERRITOIRE DE LA REGION
BRUXELLES-CAPITALE

04

ITINÉRAIRE D'UN "PROBLÈME".
SUPERPOSITION DES DEBATS SUR LE
VOTE PREFERENTIEL ET
"COMMUNAUTAIRE"

05

CONCLUSION

I. APPROCHE & MÉTHODE

APPROCHE

Questionnement initial :

- Au-delà des discours politiques et médiatiques sur la communication politique, comment les candidats mènent-ils campagne ? Quelles sont leurs pratiques ? Comment expliquer ces choix ?

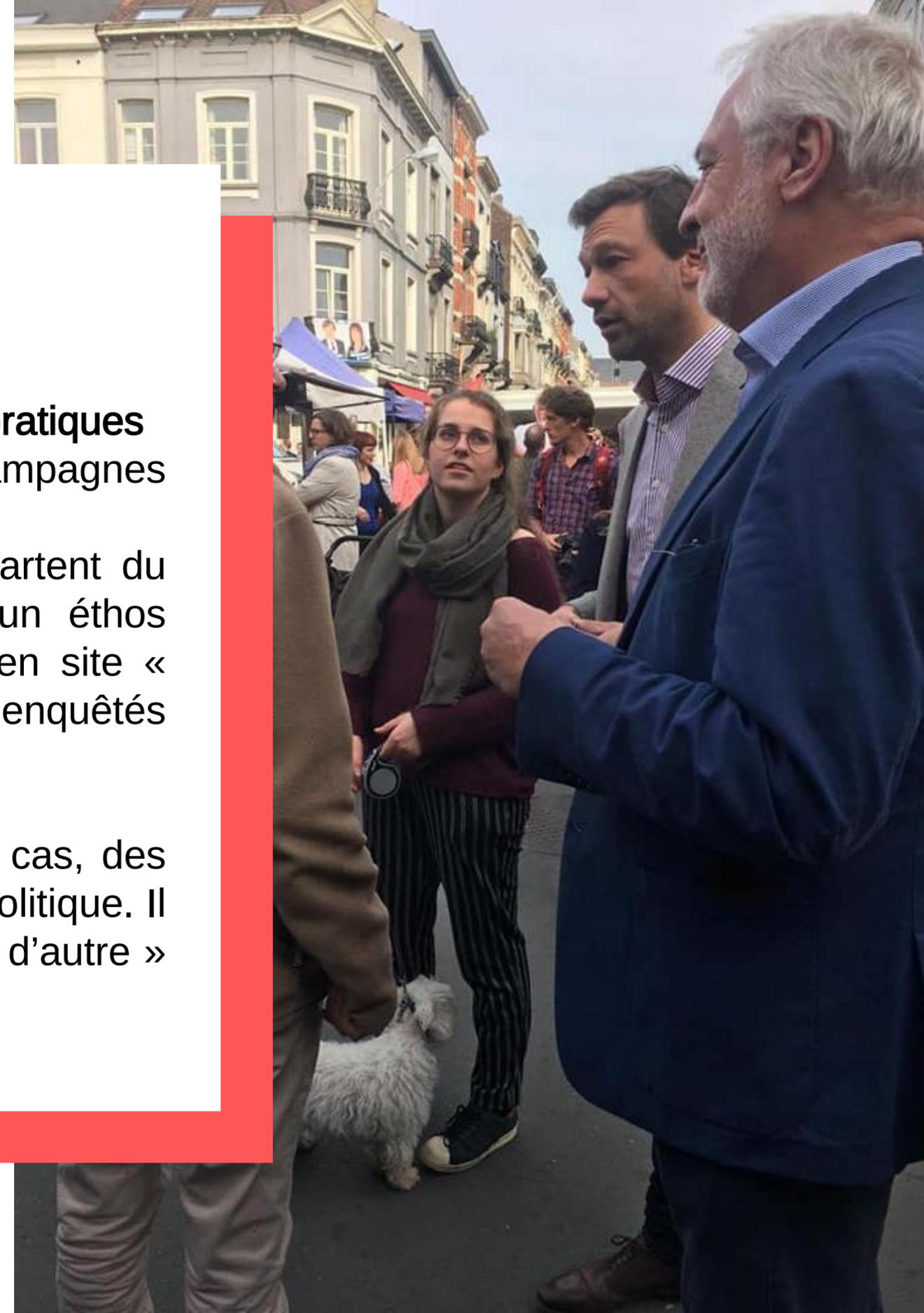
Approche :

- Adresser la communication politique en tant qu'objet mais également en tant que pratique et même travail (Strauss, 1985)
- Approche basée sur une **sociologie compréhensive** (Weber, 1971) et **interactionniste** (Becker, 1982) qui prend en compte les **dispositions** (Lahire, 1998) des acteurs et les **contextes** (Braconnier, 2010) dans lesquels ils évoluent



MÉTHODE

- Ethnographie pour accompagner les candidats au plus près de leurs **pratiques**
- **Observation participante** auprès de candidats PS lors des campagnes communales et régionales bruxelloises 2018-2019
- Observation participante **rétrospective** pour les « chercheurs qui partent du statut d'indigènes ou d'acteurs à part entière, avant d'acquérir un éthos d'enquêteur et de retourner vers leur milieu d'origine, transformé en site « d'enquête, et vers leurs proches, voisins ou collègues, devenus leurs enquêtés » (Bulmer, 1982, p. 251).
- **Entretiens** auprès de candidats et collaborateurs de différents partis
- **Étude de cas** : Faire émerger à travers une étude extensive de ce cas, des logiques structurelles qui touchent l'ensemble des acteurs de ce jeu politique. Il est notre « support, facilitant notre compréhension de quelque chose d'autre » (Stake, 1995, cité par Hamel, 1998, p.126).



II.

**LA PERSONNALISATION
DU JEU POLITIQUE DANS
UN SCRUTIN DE LISTES
SEMI-OUVERTES**

LA PERSONNALISATION DU POLITIQUE, UN PHENOMENE QUI DEPASSE LES FRONTIERES BELGES

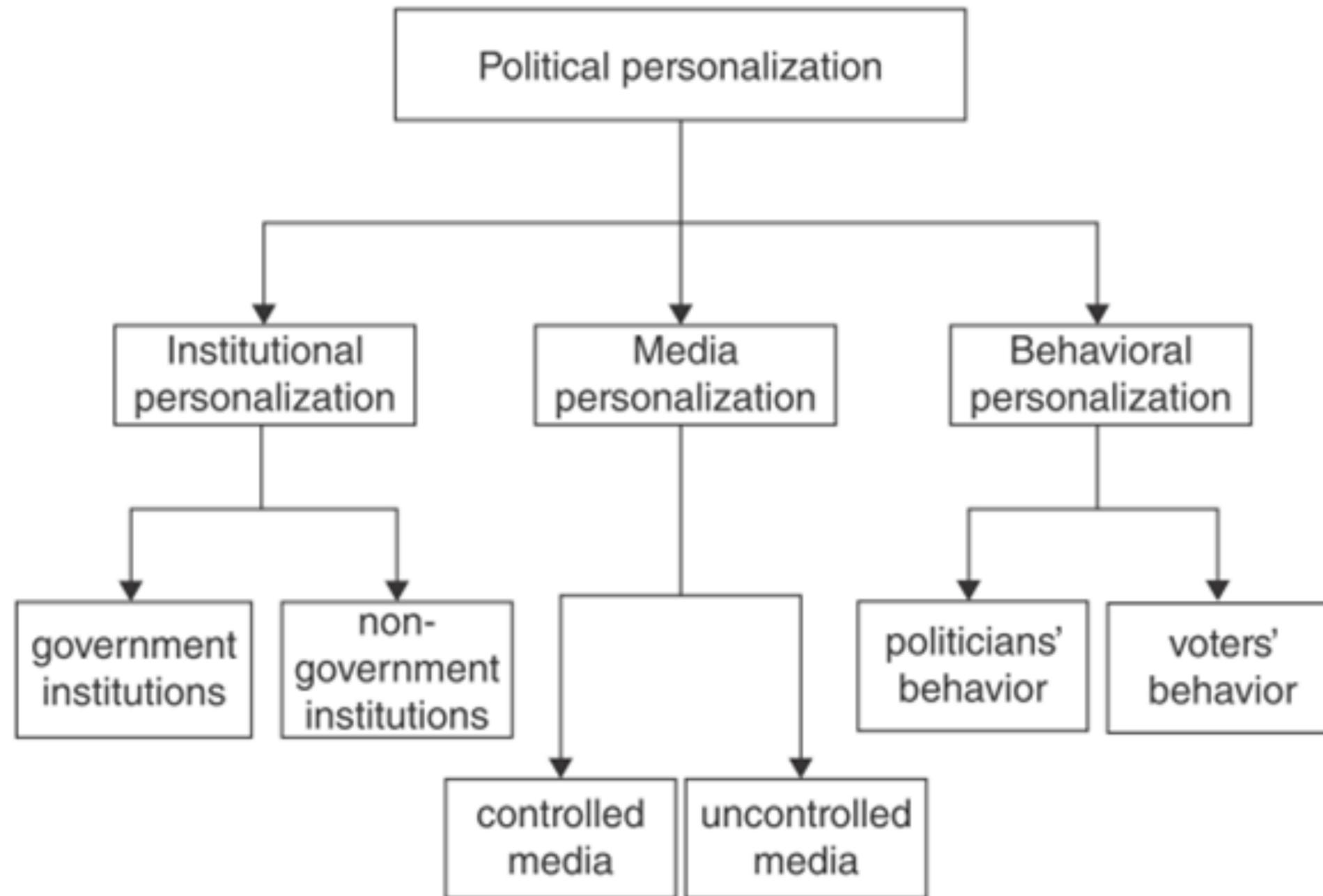
LA POLITIQUE CHANGE

- Tendence au « **déclin** » des formations **partisanes** (Rahat & Kenig, 2018)
- Belgique : l'un des systèmes politiques les plus fragmentés d'Europe de l'Ouest (De Winter & Baudewyns, 2015),
- Pourtant, « there is no obvious alternative to political parties » (Dalton et al. 2011, p. 231).

LA COMMUNICATION CHANGE

- **La médiatisation du politique** : « a long-term process through which the importance of the media and their spill-over effects on political processes, institutions, organizations and actors have increased » (Esser & Strömbäck, 2014).
- Sans tomber dans le technocentrisme, l'arrivée des **réseaux socionumériques** a contribué à favoriser cette dynamique.

LES TROIS TYPES DE PERSONNALISATION



Rahat & Kenig, 2018

EN BELGIQUE : PERSONNALISATION INSTITUTIONNELLE À DIFFÉRENTES VITESSES MAIS CROISSANTE

MR

VOUS POUVEZ VOTER POUR PLUSIEURS CANDIDATS

01	DEBOUVERIE Patrick	●	19	DEV
02	de VIGNERAL Victoria	●	20	DA S
03	NAETHER Marc	●	21	GOE
04	MAGLIS Angelina	●	22	VAN
05	DEBAILLEUL Benjamin	●	23	RAM
06	RODRIGUEZ Celi	●	24	GOIS
07	AHARCHI Hesdin	●	25	SNAI
08	VERROKEN Melanie	●	26	CON
09	TOOLSEE Shamir	●	27	STAN
10	ZEDZIAN Danuta	●	28	ESSA
11	JUDONG Philippe	●	29	RASC
12	HAMIET-ART Anne	●	30	ISAB
13	BROWN Luke	●	31	COU
14	WELLENS Véronique	●	32	VLAS
15	SAM Allan	●	33	VANI
16	DONNEAUX Marie-Noëlle	●	34	OBEF
17	ZOKOU Maurice	●	35	UYLE
18	TRUYOLS Berta	●		

LES CANDIDATS Engagés POUR Saint-Nicolas

saintnicolas2018.be

LISTE PS À LA RÉGION - 2019

1 VERVOORT Rudi	25 KOYUNCU Hasan	49 MAIMOUNI M
2 LAANAN Fadila	26 JABAKH Loubna	50 GONCALVES P
3 MADRANE Rachid	27 PIQUET Yannick	51 MANSOURI KH
4 CHABBERT Delphine	28 AMRANI Halima	52 SOUISS Karim
5 GHYSSELS Marc Jean	29 MEDOUHNE Ahmed	53 CAMBON DIA
6 CHAHID Ridouane	30 NJOMGANG-FONKEU Colette	54 DE LAURI Leti
7 AGIC Leila	31 BEL-HOUSSEINE Ali	55 AAMIR NAEEM
8 EMMERY Isabelle	32 OUARTASSI Ahmed	56 BENALLAL Sa
9 IKAZBAN Jamal	33 LAOUAJI Karima	57 DIALLO Cellou
10 UYTENDAELE Julien	34 ZIAN Khalid	58 ERAZO Julia
11 EL YOUSFI Nadia	35 DURAKI Habibe	59 BEN ABDELM
12 CASIER Martin	36 VAN CAUTER Xavier	60 BERTHELON S
13 JAMOULLE Véronique	37 CHERIFI Ghezala	61 EL SAYD Sofian
14 VAINSEL Cécile	38 TAFRANTI Karim	62 BENNIS Chital
15 OURIAGHLI Mohamed	39 UNAL Nevruz	63 LIMANI Fatmir
16 SUSSKIND Simone	40 GJANAJ Avni	64 HARZEE Justin
17 OZKARA Emin	41 DOMNEZ Ibrahim	65 MAHDAOUI Ra
18 YACOUBI Kenza	42 COJOCARU Mélanie	66 MOLAI Ghislain
19 BOIKETE Philippe	43 BEN ADDI Taoufik	67 RIGAUX Lucien
20 THOMMES Lara	44 TIELENS Nathalie	68 DAVID Nathali
21 TEMIZ Sevket	45 AKKI Yassine	69 PONCIN Camil
22 WAUTELET Ariane	46 SOMNEZ Döne	70 MIROIR Fabien
23 MOSTEFA Lotfi	47 GERLICA Qendresa	71 DIALLO Bea
24 MUTYEBELE NGOI Lydia	48 DUPONT Caroline	72 CLOSE Philip

COMMENT VOTER ?

À prendre avec soi :
+ la lettre de convocation individuelle
+ carte d'identité

Tout d'abord, pour voter, tu dois
Après avoir choisi la liste, tu as deux options :

- 1- Voter en case de tête :
- 2- Voter pour un ou plusieurs candidats :

Plus d'info sur :
ecolo.be/comment-voter/

Jean-Marc Nollet,
rue de la République 52 - 5000 Namur
Liste régionale, fédérale et européenne
mai 2019.

ecolo www.ecolo.be

- « Diversification croissante des régimes applicables lors des différentes élections (communales, provinciales, régionales, communautaires, fédérales ou européennes) » (Biard et al., 2019, p.12).
- **Effet dévolutif de la case de tête**
 - Elections communales : supprimé en Wallonie, seule la moitié compte en RBC et de 1/3 en Région flamande
 - Elections régionales : ne compte plus que pour la moitié dans les trois Régions
- **Listes de suppléances**
 - Elections régionales : supprimés en RBC et pour le Parlement de la communauté germanophone
- **Débats actuels en RBC** autour des votes de préférences
- **Si l'on regarde les chiffres pourtant**, la majorité des élus le sont encore et toujours d'abord grâce à leur place dans la liste (disparités selon les partis)

COMMENT LA LITTÉRATURE ÉCLAIRE LE CAS BELGE

- Personnalisation **du vote** (André et al., 2010) : Près de 60% des électeurs utilisent la possibilité de vote préférentiel
- Wauters et al. (2015) notent qu'en Belgique, il existe une double tendance, d'une part à la « **personnalisation** » - la focale est placée sur les individus au détriment du collectif – et à la **présidentialisation** – l'importance croissante d'un petit nombre de leaders.
- Balmas et al. (2014) opposent **personnalisation centralisée** (autour d'un ou de quelques leaders) et **personnalisation décentralisée** (vers tous les candidats)
- Lindqvist (2018) parle quant à lui de **personnalisation élitisée**
- De Winter et al. (2018) : relativisent le poids réel des votes de préférence, mais constatent une tendance à mener des **campagnes centrées sur les candidats..**

III.

**LES SPECIFICITES DU
TERRITOIRE DE LA RÉGION
BRUXELLES-CAPITALE**

LE RÔLE DU TERRITOIRE DANS LA PERSONNALISATION DE LA COMMUNICATION

- À l'instar de Raoul (2020), nous envisageons le **territoire au travers d'une double dimension**.
 - D'une part, d'un **ensemble de données factuelles, tangibles**, regroupant tout à la fois les délimitations physiques et matérielles d'un espace géographique et les normes qui y sont appliquées à des fins administratives (Paillart, 2018) et qui, ensemble, forment un pan plus « institutionnaliste et fonctionnaliste » du territoire.
 - D'autre part, des **réalités davantage symboliques et vécues** de celui-ci qui, tout en s'appuyant sur les premières, forment un autre pan « anthropologique, phénoménologique et culturel » qui permet de s'intéresser « aux problématiques de représentation (spatiale) et d'imaginaire qu'implique la notion » (Raoul, 2020, p.28).
- Nous tenterons ainsi de faire dialoguer dans ce chapitre ces deux dimensions puisque comme le note Kourtessi-Philippakis (2011) « cognition et perception sont inséparables » (p.7). Si c'est « dans l'intersection des frontières physiques et mentales, que se trouve la difficulté de définir les territoires » (Kourtessi-Philippakis, 2011, p.7), c'est également précisément à cet endroit que se déploient des clés de compréhension importantes pour mieux appréhender les pratiques des candidats en campagne.
- En ce sens, **le territoire n'est pas un agent neutre de notre cas d'étude mais un acteur à part entière des campagnes électorales étudiées**.

LA PERSONNALISATION INSTITUTIONNELLE EN RBC

- **Bruxelles, cas particulier** : lieu où pour des raisons institutionnelles, il est possible d'émerger sur base des votes de préférence uniquement
 - Élections régionales : 1 circonscription en RBC contre 11 en Région Wallonne
 - Élections communales : « le mode de calcul du chiffre d'éligibilité à atteindre pour être élu au sein de sa liste fait que ce seuil est bien plus élevé » (Bourgau et al., 2018, p. 479)
 - Dans les deux cas, au niveau local bruxellois, possibilité plus grande qu'ailleurs d'être élu sur base des votes de préférence
- Pourtant, analyse des chiffres démontre que la majorité des élus au niveau bruxellois le sont avant tout grâce à leur place dans la liste.
- Deux partis ont cependant plus d'élus sur base des votes de préférence : le PS et le CDH

2

KOMPANY Pierre

3

LEFRANCQ Véronique

4

DE BEUKELAER
Christophe

AZAOUM Rachid

NYSENS Marie

**MAMPAKA MANKAMBA
Bertin**

MILQUET Julien

EL KHANNOUSS Ahmed

GILLES-GORIS Ann

WAUTERS Didier

KAZADI Gladys

KÖSE Emel

MOUSSAOUI Fatima

15

MIGISHA Pierre

16

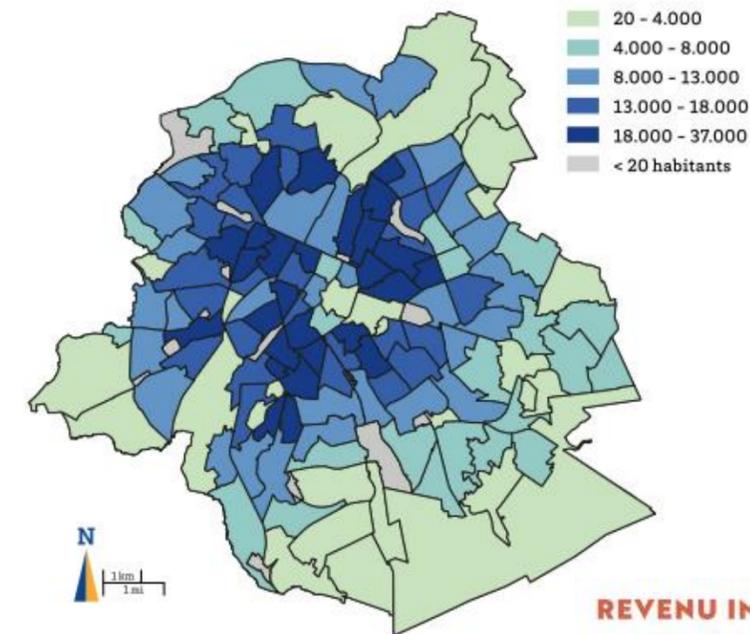
DELVAUX Anne

BRUXELLES : VILLE- RÉGION MARQUÉE PAR UNE POLARISATION SOCIO-SPATIALE

- RBC extrêmement clivée socio-démographiquement et économiquement (Van Hamme *et al.*, 2016) : Plusieurs auteurs parlent d'ailleurs de « polarisation socio-spatiale » (Mistiaen *et al.*, 1995) voire même de « ségrégation » qu'elle soit « sociale » (Eggerickx & Sanderson, 2019), « urbaine » (Delwit & Rea, 2014), ou « résidentielle » (Baisnée, 2007).

DENSITÉ DE POPULATION PAR QUARTIER AU 1^{ER} JANVIER 2022

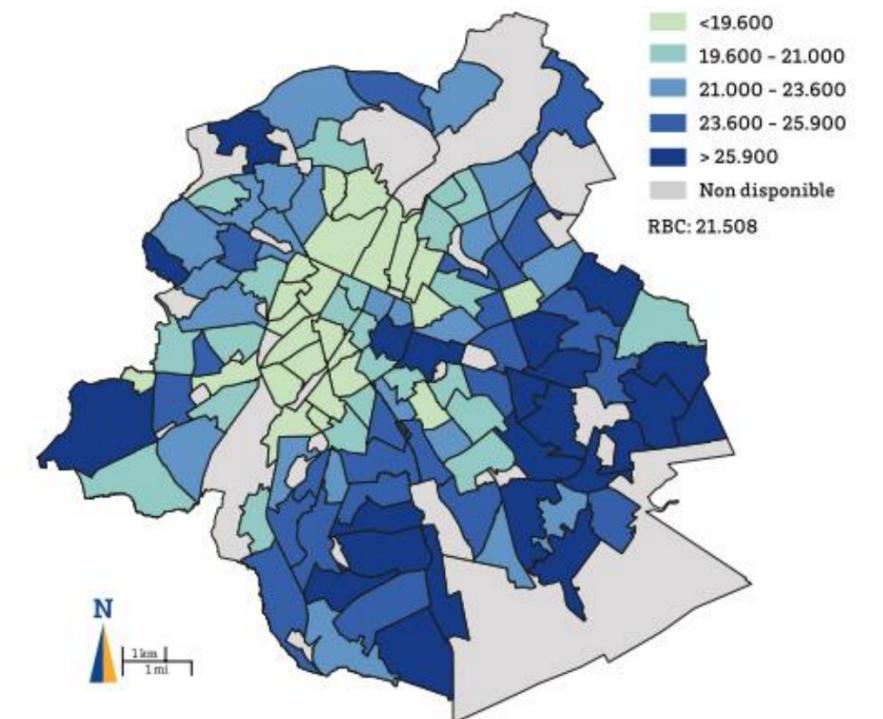
Nombre d'habitants par km²



Sources : IBSA, SPF Finances - AGDP, Statbel (Registre National)
Monitoring des Quartiers – IBSA © Brussels UrbIS [®]

REVENU IMPOSABLE MÉDIAN DES DÉCLARATIONS PAR QUARTIER EN 2020¹

Euros par déclaration



Sources : IBSA & Statbel (Statistique fiscale des revenus)

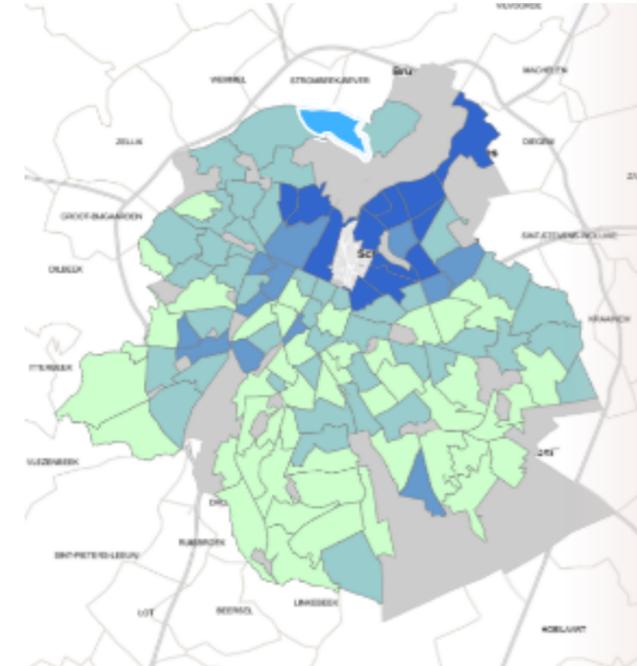
Monitoring des Quartiers – IBSA © Brussels UrbIS [®]

¹ Exercice 2021, revenus 2020

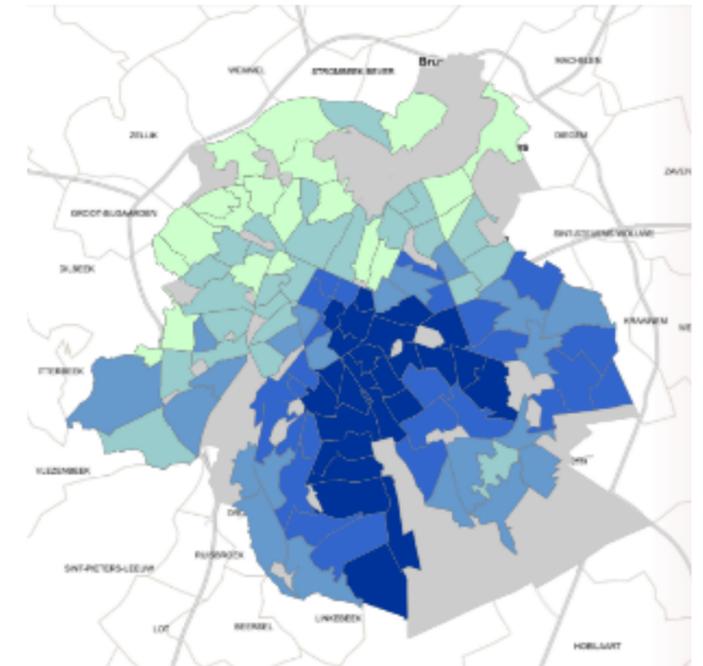
BRUXELLES : VILLE- RÉGION MARQUÉE PAR UNE POLARISATION SOCIO-SPATIALE

- Nationalités représentées de façon inégale sur le territoire
- Superposition de ces cartes par nationalités avec celles sur le statut socio-économique
- « dualisation sociale Est-Ouest »
- Pourtant on ne peut pas parler de « ghettoisation » (Sechi et al., 2011) car les quartiers ne sont pas « fermés ».
- Néanmoins, la mobilité entre les quartiers restent limitée, ce qui conduit à créer des quartiers très homogènes (Jamouille, 2011 ; Baisnée, 2007)

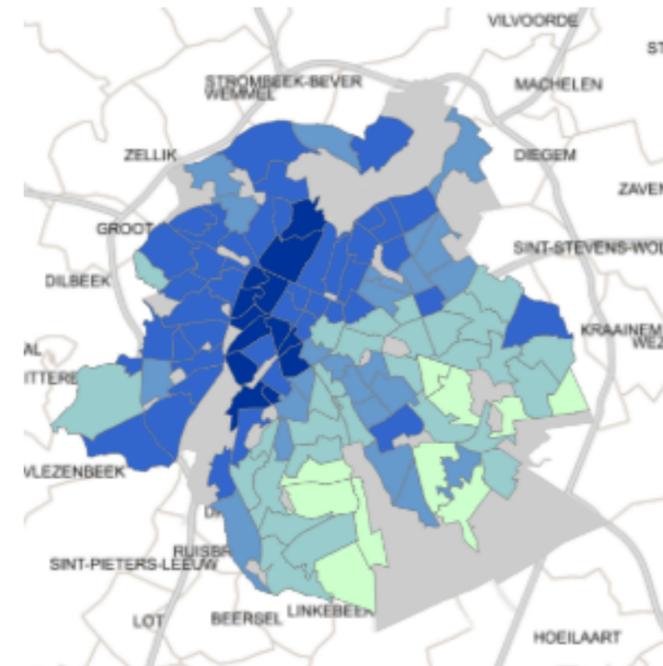
Part de la Turquie 2021



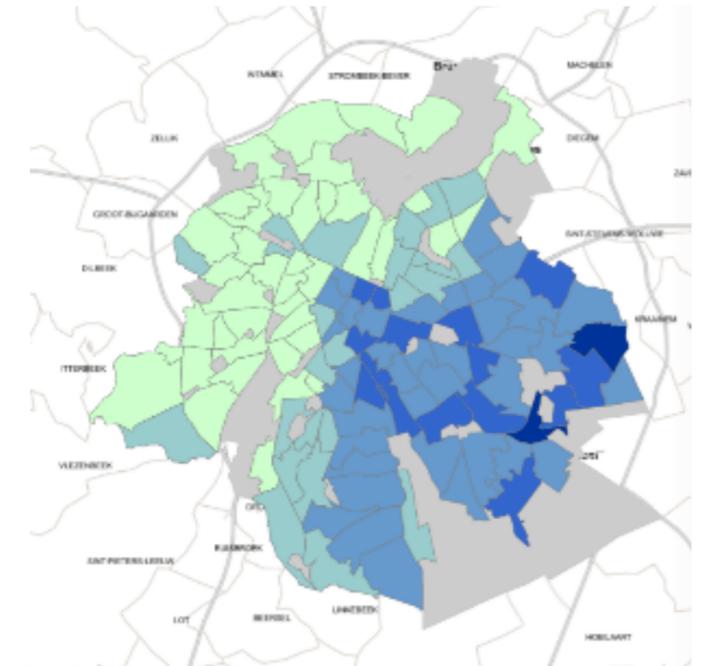
Part de l'UE des 14 (hors Belgique) 2021



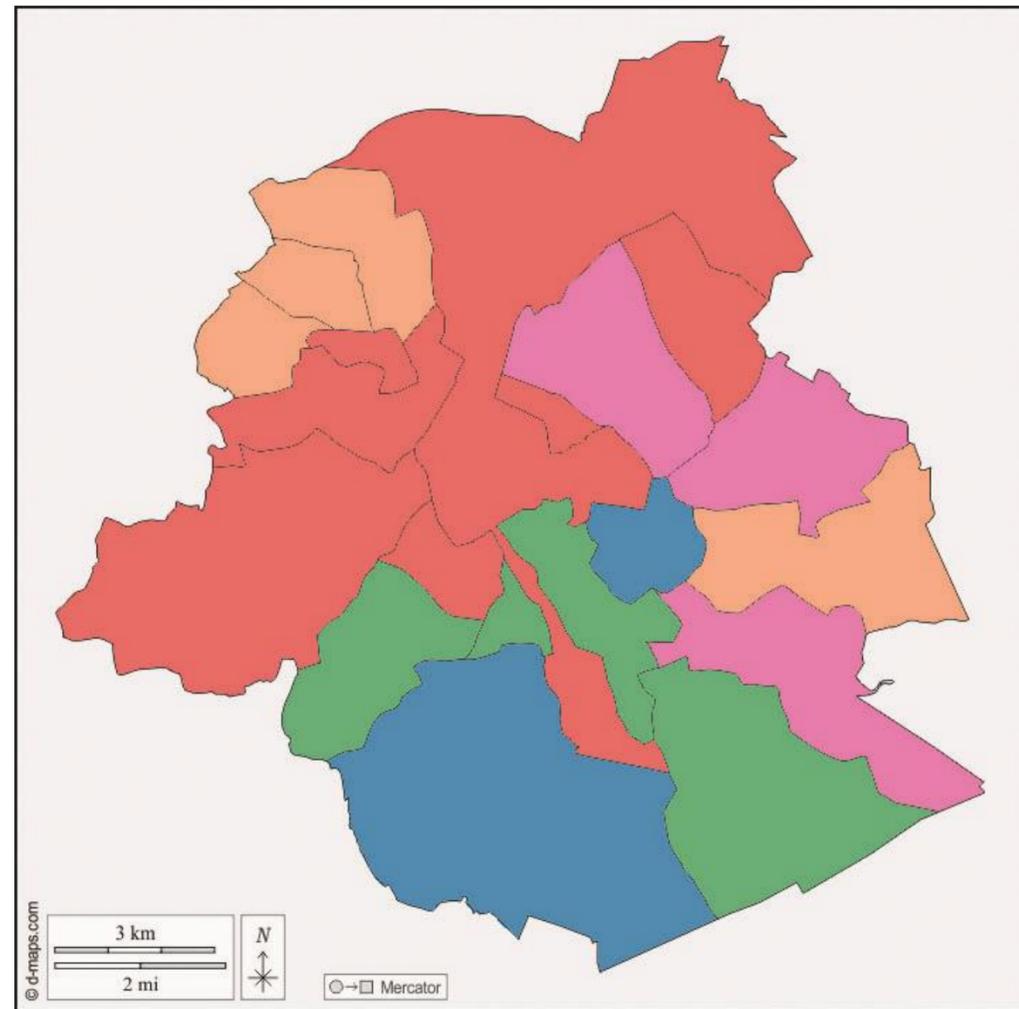
Part de l'Afrique du Nord 2021



Part des pays de l'OCDE (hors UE, Turquie et Amérique latine) 2021

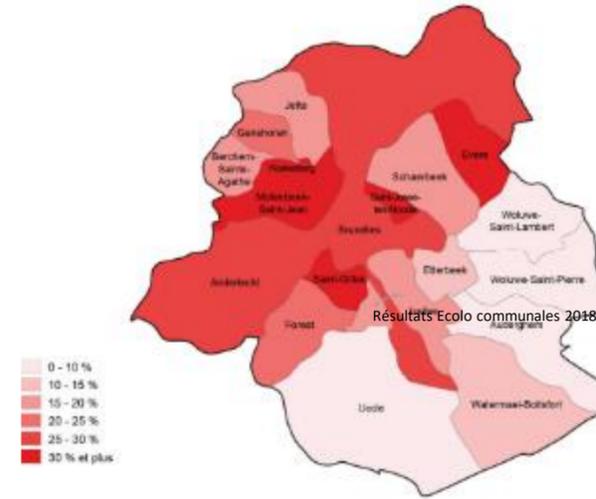


RÉPARTITION DES FORCES POLITIQUES EN RBC – COMMUNALES 2018

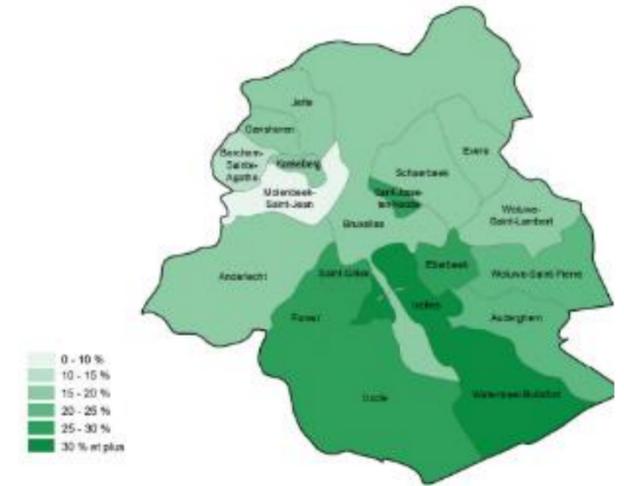


Couleur des Bourgmestres

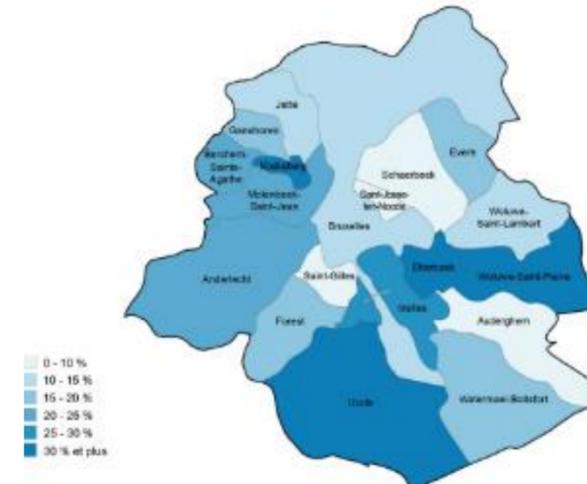
Carte 4. Élections communales (Région bruxelloise, 2018)
Résultats des listes de tendance PS



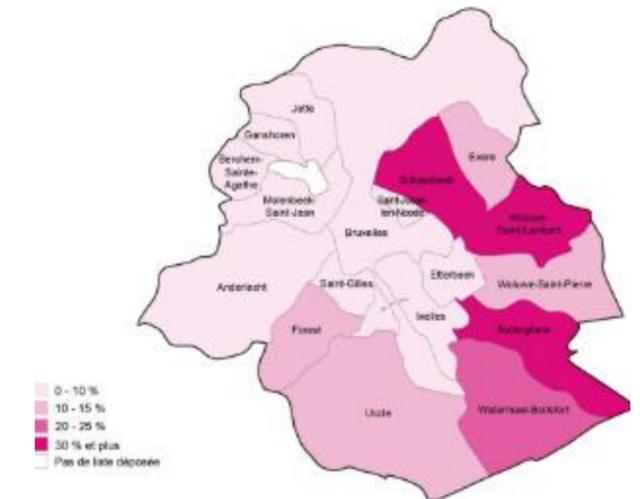
Carte 3. Élections communales (Région bruxelloise, 2018)
Résultats des listes de tendance Ecolo



Résultats DéFI communales 2018
Carte 5. Élections communales (Région bruxelloise, 2018)
Résultats des listes de tendance MR



Carte 6. Élections communales (Région bruxelloise, 2018)
Résultats des listes de tendance DéFI



Carte 7. Élections communales (Région bruxelloise, 2018)
Résultats des listes de tendance CDH

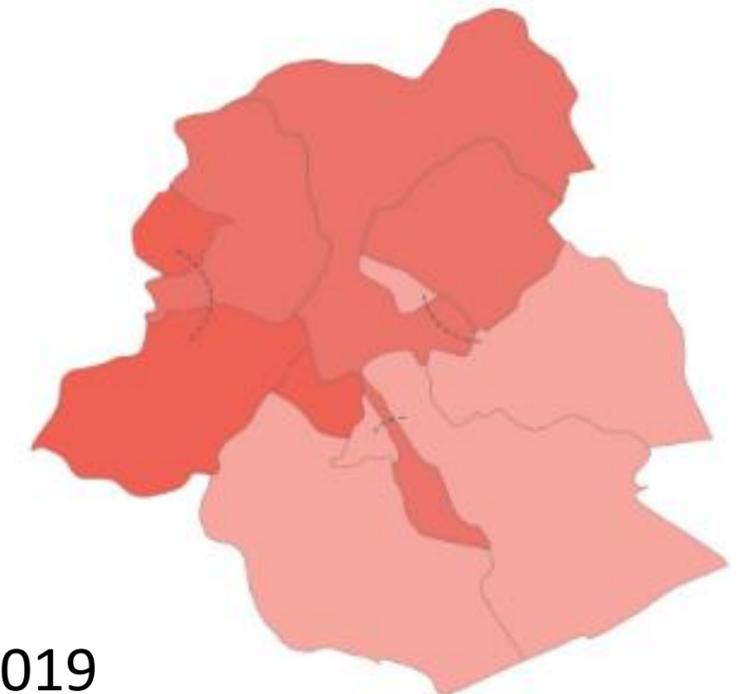
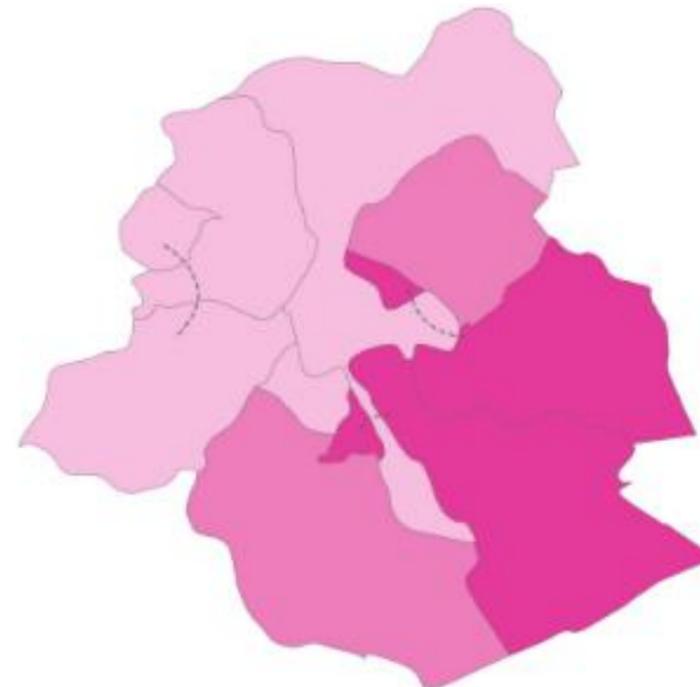
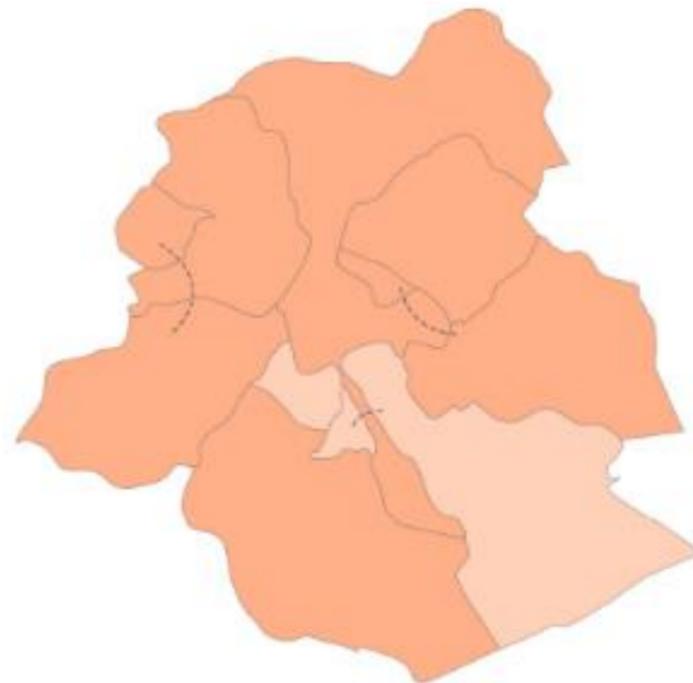
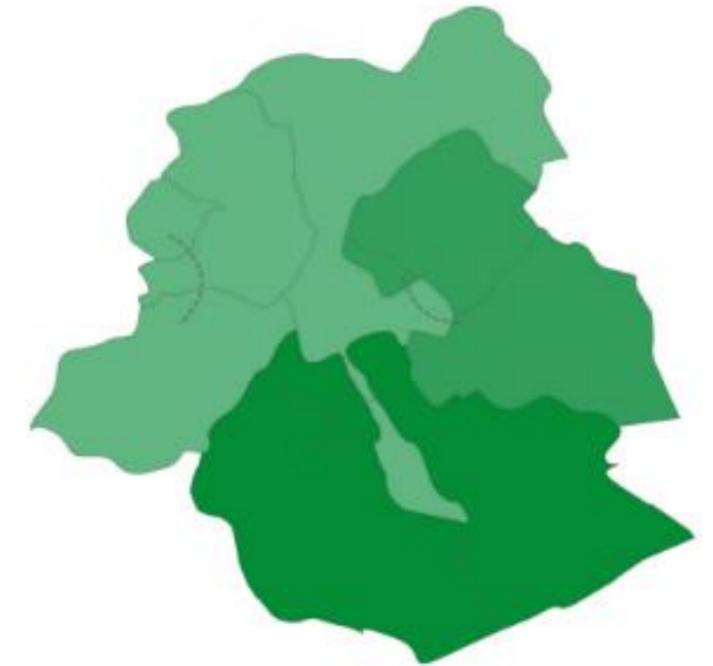
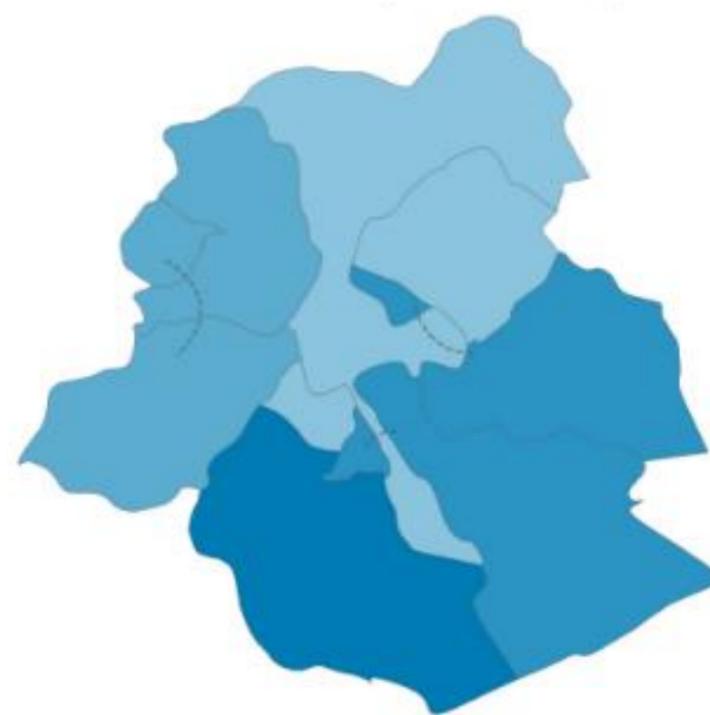


Carte 8. Élections communales (Région bruxelloise, 2018)
Résultats des listes FITB*PVDA



Pitseys & Sägeser, 2018

RÉPARTITION DES FORCES POLITIQUES EN RBC – RÉGIONALES 2019



LE TERRITOIRE EN TANT QUE RÉALITÉ VÉCUE

Les enquêtés suggèrent que le territoire est un lieu d'imaginaires et de représentations qu'il faut comprendre en profondeur pour mieux saisir comment les candidats évoluent dans ce jeu électoral particulier

« Oui, on peut se faire plaisir en allant dans les Marolles ou à Anneessens mais bon...il faut aussi aller chercher les voix de l'avenue Roosevelt et de l'avenue Louise » (Carnet de terrain, octobre 2018)

« Il se montre assez critique des choix de campagne qu'a fait ce candidat : "C'est quelqu'un qui avait le pouvoir de ramener les voix du Sud de Bruxelles et qui aurait dû aller activement dans le Sud mais qui a choisi la facilité et est resté dans le Nord. C'est quelqu'un qui aurait dû aller au marché de Boitsfort et qui pourtant est resté au marché de Bockstael" » (Carnet de terrain, juin 2019)

« Elle m'a dit qu'elle avait reçu un bon accueil à Laeken "parce qu'elle s'appelle Safia [nom d'emprunt]" mais que "dans le Sud de Bruxelles, c'était plus compliqué". (Carnet de terrain, mai 2019)

LE TERRITOIRE EN TANT QUE RÉALITÉ VÉCUE

« J'ai plutôt mené campagne dans le bas de ma commune (...). Les jeunes d'en bas, ils viennent du même milieu que moi donc ces gens, je sais comment leur parler. Quand je leur parle, on se comprend, ils comprennent mes valeurs, ils savent pourquoi je parle comme ça (...) Il y a le haut de la commune qui est plus aisé et le bas qui est plus populaire (...) Dans le haut, t'as beaucoup de frenchies et d'autres expats européens et eux, ils votent pas trop parce qu'il faut s'inscrire etc. »
(homme, entre 20 et 35 ans, candidat aux élections communales).

→ Campagne = exercice intense, parfois compliqué, fatigant

→ Même s'ils mènent campagne partout, tendance des candidats à investir davantage les lieux où « ils se sentent bien » : Les socialistes au marché de Bockstael, les écologistes à celui de la Place Keym, les libéraux au Chatelain, etc.

→ Dans quelles mesures ces pratiques ne renforcent pas les habitudes de votes des électeurs ? Prophéties auto-réalisatrices puisqu'on peut imaginer qu'on obtiendra effectivement plus de voix dans les lieux où l'on fait plus volontiers campagne

IV.

**ITINÉRAIRE D'UN "PROBLÈME"
LA SUPERPOSITION DES DEBATS
SUR LE VOTE PREFERENTIEL ET
SUR LE VOTE "ETHNIQUE" EN RBC**

LA PARTICIPATION DES PERSONNES ISSUES DE LA DIVERSITÉ

- Question de la participation politique des minorités inexistante avant les années 90.
- Est apparue progressivement avec l'accession à la nationalité des personnes immigrées non-européennes (essentiellement marocaines et turques) (Rea et al., 2010)
- Ont suscité l'attention des partis politiques ce qui a permis une meilleure représentation des quartiers les plus densément peuplés et pauvres de la RBC (de Maelsschalk, 2010)

→ Recherches en sociologie électorale démontrent que le facteur « appartenance ethnique » joue effectivement dans le choix des électeurs (Rea et al., 2010, Jacobs et al., 2010)

2

KOMPANY Pierre

3

LEFRANCQ Véronique

DE BEUKELAER
Christophe

AZAOUM Rachid

NYSSSENS Marie

MAMPAKA MANKAMBA
Bertin

MILQUET Julien

EL KHANNOUSS Ahmed

GILLES-GORIS Ann

WAUTERS Didier

KAZADI Gladys

KÖSE Emel

MOUSSAOUI Fatima

15

MIGISHA Pierre

16

DELVAUX Anne

- « Dans les quartiers à forte concentration d'immigrés et de Belges d'origine étrangère, correspondant aux quartiers défavorisés de la ville, tous les partis ont lancé des campagnes importantes visant cette population. En conséquence, depuis quelques années, c'est seulement dans ces quartiers de Bruxelles que l'on ne peut ignorer être en période d'élections, en raison de la forte visibilité de la campagne. Même si les affiches de candidats de même origine nationale restent prédominantes, il y a aussi des commerces et des cafés qui présentent sur leur devanture des affiches de candidats d'origines nationales différentes inscrites sur des listes électorales différentes. La campagne électorale dans les rues des quartiers populaires semble donc être davantage liée aux identités ethniques ainsi qu'à l'antiracisme. Or, nonobstant l'important processus de cooptation de candidats parmi les minorités ethniques et le ciblage des électeurs belges des minorités ethniques dans les communes populaires où celles-ci sont surreprésentées, les partis politiques francophones continuent à condamner le « communautarisme » et à refuser le « vote ethnique » » (p. 693)



Photo: Pierre-Yves Lambert 10 octobre 2010, sortie du métro Yser.
<https://tractotheque.blogspot.com/2012/10/bruxelles-ville-2012-awa-ya-beto-mosi.html>

P.Y. Lambert, 28 septembre 2018,
chaussée de Haecht, Saint-Josse
<https://tractotheque.blogspot.com/2018/09/saintjosse-2018-kadir-duran-mr-ex-defi.html>







RTBF Info

22 janvier 2020 ·

Suivez le live d'[A votre avis](#) - RTBF !



QR-RTBF était en direct.

22 janvier 2020 ·

REPLAY | [Élus d'origine étrangère, juste des attrape-voix?](#)

58

122 commentaires 8 partages

Début 2023 : Dans l'enceinte parlementaire, superposition des débats sur le vote de préférence et le *stemblok* « ethnique »

Proposition d'ordonnance spéciale modifiant la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et visant à renforcer le principe d'égalité entre les électeurs, document n°A-637/1 <http://www.parlement.brussels/weblex-doc-det/?moncode=QC115&montitre=&base=1>

« Si le *stemblok* n'est en soi pas antidémocratique et relève d'une utilisation habile de la légalité pour favoriser un groupe particulier (genre, langue, origines...), il pose toutefois question. Il semblerait dès lors que la généralisation d'une approche purement identitaire, communautaire ou linguistique ou genrée du *stemblok* pourrait annihiler tous les bénéfices du système du vote nominatif et fragiliser, voire délégitimer certains élus (...) l'identification qui repose sur l'hypothèse d'une forme de principe d'appariement [...] induit que les électeurs cherchent à voter pour des candidats auxquels ils s'identifient, qui leur ressemblent et/ou qui partagent avec eux certaines caractéristiques sociodémographiques parce qu'ils auraient plus de chances de bien les comprendre et les représenter. L'utilisation par les électeurs de ces raccourcis cognitifs peut expliquer le favoritisme endogroupe. Ces traits des candidats agissent donc comme des raccourcis décisionnels et cette logique d'identification aura plus d'influence dans les groupes minorisés politiquement (...) il en ressort également que les minorités, qu'elles soient de genre, ethniques ou linguistiques, sont plus enclines à exprimer un vote préférentiel »

L'éclairage ethnographique pour nuancer et complexifier ces débats

- Plusieurs recherches se sont intéressées aux cas des candidats issus de la diversité (Janssen et al., 2017 ; Celis et al., 2013). Qu'amène l'ethnographie des campagnes pour éclairer ces débats ?
- Le terrain montre que derrière les profils des candidats « issus de la diversité » se trouvent en réalité une multitude de critères, ressources, à prendre en compte pour éviter de corréler automatiquement « origine ethnique » et « vote préférentiel »
- **Cas 1** : Candidate vivant dans un même quartier depuis toujours. **Vote de proximité ou vote ethnique ?**
- **Cas 2** : Candidat ayant une famille élargie. **Activation d'un réseau en campagne ou vote ethnique ?**
- **Cas 3** : Candidat issu d'une cité et mobilisant un large groupe de soutien amical et de voisinage. **Enjeu de représentation des quartiers populaires ou vote ethnique ?**

→ Derrière les chiffres électoraux, comprendre les éventuels succès électoraux des candidats issus de la diversité en allant au-delà du capital « onomastique » (nom de famille) des candidats

CONCLUSION

- **Personnalisation du jeu politique** se fait dans des **contextes politiques très divers** (la politique change et la communication change)
- Dans un système de scrutin de listes semi-ouvertes tel qu'il est d'application en **Belgique**, cette personnalisation tend à placer l'accent sur les **nombreux candidats (personnalisation décentralisée et/ou élitisée)**
- Tendance partout en Belgique à **une personnalisation institutionnelle croissante**
- La **RBC** est un lieu où cette **personnalisation est exacerbée** en comparaison avec les autres régions, et ce, pour des raisons institutionnelles
- Les spécificités socio-démographiques de la RBC tendent à placer la lumière de cette personnalisation de la communication sur **les élus issus de la diversité**. On note une superposition des débats sur le vote de préférence et sur le vote « ethnique »
- Cependant, **l'éclairage ethnographique** nous permet de **nuancer et complexifier** ces débats : la corrélation qui est parfois faite entre « haut score électoral » et « élu issu de la diversité » semble omettre que derrière les profils de candidats issus de la diversité se trouvent une multitude de facteurs (vote de proximité, enjeu de représentation des quartiers, mobilisation d'équipes de campagne importante) également à prendre en compte